INTERNET, live, ce soir. HAENDEL : Messie, G. Vashegyi, ce soir à 19h30.



INTERNET, live, ce soir. HAENDEL : Messie, G. Vashegyi, ce soir à 19h30. En quelques années, grâce à ses concerts éblouissants dédiés au Baroque français (Mondonville, Rameau, dont le récent Naïs, enregistré et publié en mai 2018 est devenue une référence : lire notre critique de Naïs par G. Vashegyi), le chef hongrois György Vashegyi ne cesse de convaincre pilotant de grands effectifs, choeur et solistes, avec son propre orchestre sur instruments anciens, **Orfeo Orchestra**. Le sens de l'architecture, le souci de la clarté et de l'intelligibilité, ce feu ardent qui manque souvent aux chefs français pourtant ici et là invités dans les grandes salles de l'Hexagone, rendent précieux le geste de György Vashegyi.



Ce soir, à 19h30, en direct du MUPA, dans le Béla Bartók National Concert Hall (BUDAPEST), le maestro dirige toutes ses équipes dans le Messie de HANDEL
Un grand moment de ferveur collective et d'incarnation individualisée d'où rayonne le chant des solistes et surtout l'engagement du chœur, l'un des plus impliqués et exposés des oratorios anglais de Haendel.
C'est une source inépuisable à laquelle puisera Haydn pour ses propres oratorios romantiques dont la Création de 1801.
LIRE ici notre présentation du Messie de HAENDEL, contextualisé dans la production globale des oratorios du Saxon à Londres…

Mardi 15 mai 2018
7:30 pm
Georg Friedrich Händel
Messiah oratorio
Béla Bartók National Concert Hall of MÜPA Budapest.
accessible sur le site du MUPA :
https://www.mupa.hu/en/media/mupa-live-webcast

+ D'infos sur le concert Messie de Haendel par György Vashegyi: **ici**

distribution :

Katalin SZUTRÉLY – soprano
Péter BÁRÁNY – countertenor
Márton KOMÁROMI – tenor
Lóránt NAJBAUER – bass

Purcell Choir & Orfeo Orchestra
(sur instruments anciens)

LIRE notre critique complète du dernier cd RAMEAU : NAIS par György Vashegyi (CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018)

ROMANTICA, le magazine de Musique romantique française

ROMANTICA… L'ACTU ROMANTIQUE FRANCAISE dans le monde et en France. Distinguer l'essentiel : Tout au long de l'année CLASSIQUENEWS analyse les artistes, les projets, les événements qui font l'actualité. Nous vous faisons partager nos coups de cœur, – les programmes, événements, festivals, concerts, interprètes, projets, … qui par leur pertinence et leur originalité marquent l'agenda de la planète classique et sont susceptibles de recevoir notre label " le CLIC de CLASSIQUENEWS ".

ROMANTICA

Le magazine de musique romantique française de classiquenews



L’actualité de la musique romantique française en France et dans le monde : recréations, premières mondiales, relectures, festivals événements, disques et concerts…

Concerts, festivals, opéras, personnalités, expériences innovantes, lectures dépoussiérantes évolution et tendance du marché, pratiques des publics, etc … Retrouvez dans » **ROMANTICA** « **, notre magazine en ligne**, comptes rendus, analyses, dossiers, enquête, reportages écrits ou vidéos, sans omettre notre radio romantique idéale à venir (constituée des

meilleurs interprétations d’hier et d’aujourd’hui), … soit tout ce que vous devez suivre et connaître pour ne rien manquer d’important s’agissant du romantisme en musique en général.
Chaque jour, de nouveaux articles, des dépêches, des annonces, surtout des contenus et plusieurs sujet vidéos exclusifs vous sont proposés pour identifier les acteurs du classique aujourd’hui.

A LA UNE de mai 2018

LE CENTENAIRE CHARLES GOUNOD 2018 : ACADÉMIQUE OU GÉNIE DE LA MÉLODIE ?



Charles Gounod (1818 – 1893) incarne volontiers le style fleuri, décoratif de l'académisme musical, préfigurant Massenet à la fin du siècle. Pourtant l'auteur de Faust et surtout de son chef d'oeuvre Roméo et Juliette, sut cultiver comme peu à son époque, la pureté de mélodies suaves, préservées, plus sincères qu'artificielles. Ce grand amoureux (quatre grands duos amoureux dans son Roméo) affirme une sensibilité ardente qui s'est intéressé à la représentation / expression de l'amour à l'opéra. Le compositeur tâcheron, laborieux qui laisse l'image d'un auteur discipliné et « hyperclassique » incarne cependant une singularité « bienheureuse » et féconde, entre Ambroise Thomas et Massenet, une sorte de Verdi à la française, dont le mérite fut d'infléchir le style lyrique officiel à la courbe intérieure du sentiment… **GRAND DOSSIER Charles Gounod** pour le centenaire de sa naissance. **En LIRE +**

La production lyrique à ne pas manquer
PARIS, Opéra-Comique :

LA NONNE SANGLANTE (1854) de Charles Gounod

du 2 au 14 juin 2018



Opéra fantastique et gothique où le fantôme d'une nonne doit être vengé pour trouver enfin la paix, grâce à l'action du ténor (Rodolphe), **La Nonne Sanglante** suscite une nouvelle production désormais très attendue à Paris ; nouveau jalon de l'année GOUNOD en France, rare en vrais événements. Après l'excellente résurrection de **Philémon et Baucis recréé par l'Opéra de Tours (février 2018)**, voici La Nonne, un évocation gothique et surnaturelle bien dans l'esprit des années 1850 à Paris… Avant le compte rendu développé, voici la présentation de cet ouvrage méconnu… EN LIRE +

SYMPHONISME ROMANTIQUE





CONNAISSEZ-VOUS MEHUL ? L’apport le plus significatif de ces dernières années demeure le nouvel éclairage sur les romantiques français d’envergure, inspirés / influencés par l’exemple européen d’un Beethoven. Souffle, héroïsme, musique nouvelle et langage de l’avenir, si Beethoven reprend la syntaxe de Haydn et la transplante sur un corps sulfureux, énergique, dans une direction révolutionnaire (et fraternelle), Onslow, **Méhul** interrogent eux aussi la forme orchestrale qu’ils inscrivent dans un élan de modernité. Grâce au chef Bruno Procopio, les styles de chacun, en particulier de Méhul s’est révélé lors de concerts récents. A la redécouverte d’un répertoire méconnu, pourtant passionnant, le défi du jeune chef francobréslien concerne la pratique instrumentale elle-même : comment articuler et interpeétéer les oeuvres du premier XIXè français sur instruments modernes ? Une nouvelle gageure qui s’impose désormais aux orchestres d’aujourd’hui, dont la maîtrise des styles anciens devient nécessaire, comme s’impose aussi pour leur propre enrichissement,

l'élargissement des répertoires abordées. **REPORTAGE VIDEO : Bruno Procopio recrée la Symphonie n°1 de Méhul / 1808** (RIO de JANEIRO, Brésil, octobre 2016) **EN LIRE +**

CD : notre sélection de printemps

CD : les albums à écouter absolument, coups de coeur de la Rédaction, et donc pour chacun, notre distinction prestigieuse, le CLIC de CLASSIQUENEWS… Voici **notre TOP 3 actuel** :



CD, critique. GOUNOD : Intégrale des Quatuors (Quatuor Cambini, oct 2017). L'intérêt des Quatuors de Gounod est qu'ils sont d'un compositeur mûr, quinquagénaire, reconnu à l'opéra, mais désireux de se faire connaître aussi comme auteur pour les cordes seules. Il reste passionnant de découvrir cette essor d'un chambrisme néoviennois (mêlant Haydn, Beethoven…) dans les années 1870 – 1890. **Premier enregistrement sur instruments d'époque**, ce double coffret met l'accent sur les dispositions évidentes, très inspirées, de Charles Gounod dans le genre du Quatuor à cordes. Le compositeur aime les cordes,

et ses séjours à Vienne, à Berlin alimentent une passion pour le genre germanique par excellence. Même dans les opéras (Quatuor du jardin dans Faust, gravitas sombre et mélancolique dans Roméo e Juliette…), les cordes sont présentes en fosse selon ses souhaits esthétiques. Contrairement à la notice du présent coffret, on penche plus du côté de Haydn, son amabilité, son alacrité courtoise et badine mais sans artifice. Ses indications structurelles au jeune René Franchomme en 1855… **EN LIRE +**



CD, critique, compte-rendu : ” BESTIAIRE ” par Sabine Revault d’Allonnes et Stéphanie Humeau (1 cd ARTIE’S records – 2017). Deux artistes françaises **Sabine Revault d’Allonnes** (soprano) et **Stéphanie Humeau** (piano) se frottent ici au défi des textes et évocations poétiques inspirés par les animaux. En réalité c’est davantage qu’un bestiaire choisi … : une collection de pièces remarquables et intelligemment associées. Le programme convoque un jardin animalier aux postures, silhouettes, situations et paysages d’une irrésistible séduction. La sincérité et la justesse du geste rendent hommage à la multiplicité des sensibilités – compositeurs et poètes, retenus. **EN LIRE +**



CD, coffret événement. THE GOUNOD EDITION (15 cd Warner, Plasson, Prêtre). C'est le coffret que l'on attendait : soulignant les grandes lectures devenues légendaires et révélant aussi grâce au travail et à l'engagement du chef Michel Plasson dans les années 1970/1990, le triptyque puissant, spirituel : MORS ET VITA de 1886… COFFRET MAJEUR. Warner rend hommage au génie de l'opéra romantique français, illustre et éternel concepteur de Roméo et Juliette et de Faust (l'oeuvre d'une vie). 2018 commémore le 200ème anniversaire de la naissance de Charles Gounod, immense compositeur français admiré par Bizet, Fauré, Massenet, Ravel et Tchaïkovsky. Warner Classics lui rend hommage en éditant « **The Gounod Edition**», un coffret de 15 CD à petit prix. Dans ce coffret complet se précise aussi la qualité propre des archives WARNER qui incluent le riche catalogue Erato… **EN LIRE +**

LA VIDEO

à visionner d'urgence

———————————————————————————-

L’OPERA DE TOURS ressuscite Philémon de Gounod (1860)

VIDEO, Teaser. Philémon & Baucis de GOUNOD à Tours.





Superbe recréation à l’Opéra de Tours : pour son centenaire en 2018, voici Philémon & Baucis de Charles Gounod, joyau lyrique, tendre et élégant de 1860. L’Opéra de Tours en dévoile l’esthétisme, la cohérence et la fine caractérisation, en réalisant une nouvelle production de la version intégrale en 3 actes (dont l’acte II, formidable bacchanale à la saveur séditieuse voire contestataire). Benjamin Pionnier, direction. Tout Gounod se concentre dans cet opéra comique mythologique : mais à l’inverse d’Offenbach, Gounod, Prix de Rome, bientôt auteur du sublime Roméo et Juliette, cisèle son écriture en lyrisme, tendresse, dramatisme piquant : la fidélité amoureuse qui unit Baucis et Philémon malgré les tentations, le couple Jupiter / Vulcain, l’acte II choral (la révolte des mortels contre les dieux)… jalonnent un opéra qui est un chef d’oeuvre d’équilibre, de justesse poétique, d’inspiration mélodique, de

caractérisation… Cette nouvelle création est bien l'événement lyrique de l'année GOUNOD 2018. 3 dates incontournables : 16, 18 et 20 février 2018.

LE LIVRE

à dévorer page après page

_____-



16,5 x 24 cm / 900 pages / 35 illustrations en noir / ouvrage broché / 40 €

LIVRE événement. LE FER ET LES FLEURS : Etienne-Nicolas MÉHUL (co édition Pal. Bru Zane / Actes Sud). Enfin une somme quasi exhaustive des dernières avancées scientifiques, concernant un compositeur marquant de la Révolution à l'Empire : Méhul. C'est le premier Romantique français, précurseur de Berlioz et Spontini, dont le génie post gluckiste, a façonné un dramatisme sanguin, noble, viril surtout (plus michelangelesque que Raphaélien, reconnaîtra Cherubini (auteur d'une notice biographique, la seule qu'il ait jamais écrite), avec lequel Méhul composa le pilier du « bon goût », comme inspecteurs et juges au Conservatoire de Paris, alors que Gossec y était professeur de composition. Le livre n'est pas une biographie (laquelle demeure encore à écrire de façon complète), mais elle regroupe plusieurs textes et articles dont les thématiques organisées et structurées

selon un plan valable, constituent par complémentarité et dans un corpus contextualisé, une remarquable avancée documentaire sur **Etienne-Nicolas Méhul (1763-1817)**, dont les oeuvres majeures demeurent ses symphonies (toujours mésestimées mais récemment exhumées par Bruno Procopio … **EN LIRE +**

COMPTES RENDUS

Ils ressuscitent le grand frisson romantique français : retrouvez ici les personnalités et productions qui nous ont le plus convaincus sur les planches et au concert

———————————————————————————-

Compte-rendu critique, opéra. TOURS, le 16 février 2018. GOUNOD : Philémon & Baucis, recréation en 3 actes. Pionnier / Ostini. Voilà assurément l'événement lyrique de l'année 2018, celle du Centenaire Debussy. Alors que les institutions parisiennes se montrent timides ou peu inspirées dans leur célébration du génie debussyste, l'Opéra de Tours cible juste en dévoilant, de surcroît dans sa version intégrale (en 3 actes, dont le II comprenant le fameux et si méconnu chœur contestataire…), l'opéra comique, Philémon & Baucis, joyau méconnu créé en 1860. **EN LIRE +**



Compte-rendu critique, opéra. BORDEAUX, le 14 février 2018. Rabaud : Marouf, savetier du Caire. Leroy-Catalayud / J. Deschamps. On ne peut que saluer l'initiative qu'a eu l'Opéra de Bordeaux de redonner sa chance à Mârouf, Savetier du Caire, opéra-comique en cinq actes, composé par Henri Rabaud pendant la vague d'exotisme qui soufflait encore sur l'Europe au début du XXe siècle. La mise en scène signée par **Jérôme Deschamps** réjouit toujours autant que lors des premières représentations en 2013 à l'Opéra-Comique, où le spectacle

sera repris en avril prochain. **EN LIRE +**



Compte-rendu, opéra. Lille, Opéra, le 11 février 2018. Offenbach : Le Roi Carotte. Schnitzler / Pelly. Il fallait certainement un grain de folie et beaucoup d'audace pour décider de remonter Le Roi Carotte (1872), une super-production grandiose et délirante imaginée par Offenbach et son librettiste Victorien Sardou – dramaturge célèbre en son temps mais aujourd'hui seulement connu comme l'auteur de La Tosca adaptée sur la scène lyrique… par Puccini. Les deux hommes, en pleine gloire, n'hésitent pas à convoquer sorcière et génie pour accompagner les tribulations amoureuses et politiques du Prince Fridolin, balayé par l'avènement du Roi Carotte, avant de revivre les temps anciens de Pompéi pour y dénicher un anneau magique salvateur, enfin recourir à l'aide inattendue de fourmis et abeilles… LIRE notre compte rendu

complet





Compte-rendu, opéra. Genève, Opéra, le 3 février 2018. Gounod : Faust. Osborn (Faust), Plasson / Lavaudant. 2018 marque le centenaire (voir ici **notre dossier GOUNOD 2018**) de l'anniversaire de la naissance de Charles Gounod (1818-1893), l'un des musiciens français les plus célébrés dans le monde avec Bizet. Outre son opéra-comique Philémon et Baucis (1861) présenté à Tours dès le 16 février, on retrouve son chef-d'œuvre Faust (1859) dans une mise en scène très attendue à Genève, à voir jusqu'au 18 février 2018. La grande maison

suisse a eu en effet la bonne idée de confier cette production au metteur en scène français **Georges Lavaudant** (né en 1947), ancien directeur de l'Odéon, bien connu des amateurs de théâtre, qui s'est aussi illustré avec bonheur dans l'opéra – on pense par exemple à sa production intense du rare Une Tragédie florentine de Zemlinsky, donné à l'Opéra de Lyon voilà déjà six ans. **EN LIRE +**

Compte-rendu, opéra. Auditorium de BORDEAUX, le 21 janvier 2018. Claude Debussy : Pelléas et Mélisande. Philippe Béziat & Florent Siaud (mise en scène). Orchestre national de Bordeaux, Marc Minkowski (direction musicale). **Pour commémorer le 100e anniversaire de la disparation de Claude Debussy (en 1918)**, plusieurs théâtres ont pris la décision de monter une production de son unique ouvrage lyrique, Pelléas et Mélisande, et c'est l'Opéra de Bordeaux qui ouvre le bal. Originellement prévu en version de concert, c'est finalement sous un format semi-scénique – confié au duo de metteurs en scène **Philippe Béziat et Florent Siaud** – que l'ouvrage a été représenté, à l'Auditorium de la ville. Placé au centre de la scène, c'est tout autour de ce personnage à part entière qu'est l'orchestre que déambulent les chanteurs-comédiens, tandis qu'un vaste écran en arrière scène et un voile de tulle noire … **EN LIRE +**



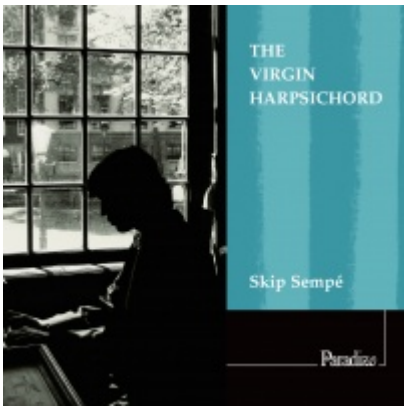
Compte-rendu, concert. METZ, Arsenal, le 13 octobre 2017. Fauré, Ravel, Franck. Ph. Cassard, piano. Orch Nat de Lorraine. Jacques Mercier, direction. C'est un bain de musique française, romantique et moderne, auquel nous invite le fabuleux programme de cette soirée à l'Arsenal… **EN LIRE +**



à suivre ….

CD, événement, critique. The Virgin Harpsichord / Skip

Sempé (1 cd PARADIZO, 2001).



CD, événement, critique. The Virgin Harpsichord / Skip Sempé (1 cd PARADIZO, 2001). Pour les clavecinistes, le Graal que représentent les œuvres de JS Bach (Goldberg entre autres, Clavier bien tempéré…) est d'autant mieux approché que les interprètes savent aussi maîtriser tout autant l'élégance et la volubilité (ornementation poétique) des Français. Les Anglais eux affirment l'éloquence à part de l'école des virginalistes insulaires: un volet que révèle le présent album, piloté par Skip Sempé. Le clavecin anglais des XVI è et XVIIè regorge de vitalité, de tempérament singulier qui doit beaucoup aussi à l'intégration de mélodies populaires authentiquement britanniques. Le claveciniste, directeur de son propre label Paradizo, rééclaire de façon magistrale l'apport du premier recueil synthétisant cette manière virginaliste : le fameux Fitzwilliam Virginal Book bible et compilation majeure éditée au début du XVIIè (1609-1619). A la quête de mélodies de plus en plus raffinées, répond aussi l'expression libre d'une virtuosité digitale permise, cultivée par la présence obsessionnelle des ornements. Véritable musique de chambre, d'une intériorité évocatrice, nostalgique, lumineuse, la musique des premiers virginalistes dont Byrd, Bull, Gibbons, Morley, Tomkins – tous présents ici, témoigne d'un équilibre très tôt résolu entre poésie et profondeur savante, liberté et fantaisie d'une inspiration plus directe, et accessible.

Skip Sempé signe un florilège superlatifs de partitions anglaises des XVI et XVIIè

Nuances shakespeariennes du clavier virginaliste

Le jeu de Skip Sempé et des deux complices convoqués pour la réalisation de cet album : les clavecinistes Fortin et Hantaï, rappelle la vivacité des citations de danses qui impriment leur rythme dans la structure même des pièces : programmatique, chaque pièce tend aussi à un absolu instrumental presque abstrait par la complexité et la richesse pourtant intelligible de la langue ; ainsi s'affirment les caractères chorégraphiques des gaillardes, courantes, gigues, toys, plaintes, fantaisies… Au delà de la précision sonore, se libère ce jeu quasi improvisé d'un riche terreau formel, véritable effervescence d'idées qui recycle les airs à la mode, et investit surtout les champs expressifs de la variation.
A la richesse des répertoires ainsi restitués (les claviéristes réexplore le Fitzwilliam Book, mais aussi interroge d'autres sources : Lady Nevell'Book, Dublin Virginal Manuscript), répond la diversité instrumentale de l'interprétation : virginal d'après Ruckers joué par Skip Sempé au début de ce florilège enchanteur (Pavanes de Byrd, puis de Tayler ; Alman de Johnson ; ou le très profond Funerall pour Henry Umpton de 1605 signé Dowland…). La direction artistique ajoute aussi un clavecin d'après un italien du Seicento (même modèle daté de 1959 que celui d'Harnoncourt), joué par Skip Sempé (Pavanes de Bull et Gibbons, Barafostus Dream de Tomkins), par Olivier Fortin (La doune Cella d'un anonyme, pavane de Juan di Spagna), et Pierre Hantaï (Captain Digorie pipers Galliard de 1599 signé cojointement Dowland et Morley). Julien Fortin dont on sait l'acuité poétique en tant que directeur musical des Masques, superbe ensemble sur instruments anciens (pas assez reconnu à notre sens parmi la jeune génération) joue également un

clavecin baroque d’après Dulcken, modèle identique à celui de Leonhardt (Philips Pavan de Philips et Morley, 1599).
Mais l’album permet aussi d’associer les instruments puisqu’à Hantaï pour le dernier épisode du programme (Captain Digorie pipers Galliard de 1599), se joint Julien Fortin et son clavecin Dulcken, comme le virginal d’après Ruckers de Skip Sempé, en une complicité à 3 claviers qui était certainement la pratique familière entre compositeurs… le consort de claviers est ainsi restitué. On sait que Morley (lui même élève de Byrd) appréciait beaucoup la proximité d’un autre compositeur.

Qu’il s’agisse de la diversité engageante de chaque interprète, des ressources expressives de chaque instrument (flamand, anversois, ou italien), on ne peut rêver meilleur hommage à la riche littérature pour clavier des Virginalistes anglais des XVIè / XVIIè : une ère, proche de Shakespeare qui partage avec celui ci, un goût inouï de la poésie musicale, énoncée dans toutes ses nuances et intonations ciselées par Skip Sempé and friends. CD événement.

_____

CD, événement, critique. The Virgin Harpsichord / Le clvecin des Virginalistes. Skip Sempé / Olivier Fortin / Pierre Hantaï – 1 cd PARADIZO – CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018.

Chessy (77). Suzanna Klintcharova, harpe



CHESSY (77). Le 19 mai 2018 : Concert Suzanna Klintcharova, harpe (programme « 6 siècles de harpe »)… Entre élégance du style et raffinement expressif, la harpiste **Suzanna Klintcharova** (née à Sofia) propose un parcours éclectique couvrant six siècles du riche répertoire écrit pour la harpe, de l'époque élisabéthaine à nos jours… D'autant que le jeu de la harpiste sait se nourrir de plusieurs univers : classique évidemment mais aussi impro et jazz. De nombreux compositeurs lui ont écrit une pièce contemporaine… (cf. sa rencontre avec le compositeur et saxophoniste Steve Lacy). Une personnalité riche et généreuse à découvrir absolument.

RESERVEZ VOTRE PLACE

Le Concert de harpe à CHESSY par la soliste internationale **Suzanna Kilntcharova** est proposé par Excellart dans le cadre de sa saison musicale du Val d'Europe (77). Lire ci après la présentation de la saison globale 2018 : prochain concert, le 10 juin 2018 : « Impressions salves » par le Quatuor TALEA / sublime programme de musique de chambre Dvorak, Borodine, Janacek, Glazounov…

Musicales du Val d’Europe / Concert Six siècles de harpe
Samedi 19 mai 2018 – Chessy, église Saint-Nicolas
Rue Charles de Gaulle, 77700 Chessy

Avant-concert : 16h30
Présentation des œuvres et rencontre avec l’artiste / Entrée libre

Concert : 20h30

_____

Informations : 09 50 54 66 64 ou contact@excellart.org
Tarifs : plein tarif : 15 € | tarif réduit :10 € (adhérents ExcellArt et Fnac, seniors, cast members Disney, handicapés) | étudiants 12-25 ans : 5 € | gratuit < 12 ans.

Toutes les infos, réservation, billetterie, accès…
https://www.excellart.org/les-musicales/avril-lalala/

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.helloasso.com/associations/excellart/evenements/la-la-la

_

_____

LIRE aussi notre **[présentation générale de la saison 2018 des Musicales du Val d'Europe](#) –** Val d'Europe. Les Musicales : 17 mars – 10 juin 2018. Le Val d'Europe c'est une agglomération sise dans le secteur EST de Paris, désignant la ville nouvelle de MARNE LA VALLÉE (77), à seulement 35 km de la Capitale par le RER A ou la ligne à grande vitesse Interconnexion Est du TGV…, c'est désormais (surtout) une offre culturelle et musicale qui rayonne sur le territoire grâce à la saison « les Musicales du Val d'Europe », soit 7 communes qui ont pour nom Bailly-Romainvilliers, Chessy, Coupvray, Magny-le-Hongre, Serris, Villeneuve-le-Comte, Villeneuve-Saint-Denis. Saison musicale exceptionnelle en Val d'Europe, portée par la violoniste **Ruxandra SIRLI…**

BLANC-MESNIL : Symphonie sur l'Herbe

BLANC-MESNIL, 31 août – 2 sept 2018: Symphonie sur l'Herbe. Le classique souffre de l'érosion de ses publics. De moins en moins de jeunes se sentent concernés par la culture classique et la musique dite « Grande ». Le classique impressionne à torts. Au nord est de Paris, une ville redéfinit l'accès au concert et permet à chacun de découvrir et de goûter à la féerie d'un événement symphonique avec solistes. Non pas dans une salle, mais en plein air, au cœur de son espace urbain, et pourtant dans un écrin de verdure … L'été au Blanc Mesnil célèbre la magie de la musique, jazz et classique, en accès facilité : le partage, la curiosité, le vivre ensemble… telles sont les valeurs d'un événement unique dans le 93. **La Symphonie sur l'herbe** est un festival gratuit, qui pour sa déjà 2è édition, **se déroule du 31 août au 2 septembre 2018 : le point d'orgue en est la soirée symphonique qui est programmée vendredi 31 août** : la ville accueille un plateau d'artistes exceptionnel dont un orchestre de 75 instrumentistes classiques, placés sous la direction du chef **Jérôme Pillement**. Le cadre, bucolique, champêtre de l'Île de France (24 hectares au coeur de la ville, comprenant un vaste bassin aquatique), promet un nocturne mémorable : l'événement investit le parc communal urbain le plus vaste de Seine-Saint-Denis (**Parc Jacques Duclos**), niche verte et joyau environnemental au coeur de la ville du Blanc-Mesnil. Dans la perspective des JO 2024, le Blanc Mesnil voit grand en générosité et en culture. Seront joués pendant 2h de spectacle, plusieurs extraits des oeuvres du répertoire classique, des musiques du monde, des BO de films célèbres…

Le Blanc Mesnil réinvente l'idée d'un concert classique

Concert symphonique pour tous



En 2017, l'événement, en sa première édition, avait réuni 3000 spectateurs, beaucoup pour la plupart, peu familiarisés avec le classique. A travers la culture vivante et un spectacle hors normes – éloigné de l'expérience traditionnelle parfois dissuasive du concert au théâtre, la ville du Blanc Mesnil réinvente le spectacle de musique classique en le rendant plus accessible au plus grand nombre. Pendant son déroulement, c'est aussi une formidable expérience collective qui favorise et cultive l'art du vivre-ensemble.

En 2018, la Symphonie sur l'herbe pour sa soirée inaugurale du 31 août, invite un plateau d'artistes interprètes particulièrement varié, certains déjà connus et popularisés par la télévision, ainsi : Julie Depardieu (comédienne, récitante), le jeune pianiste et compositeur hongrois Peter Bence, la trompettiste Lucienne Renaudin-Vary (Révélation Soliste Instrumental aux Victoires de la musique 2016), le désormais célèbre et très médiatisé duo féminin : les soeurs Julie et Camille Berthollet (violoncelle et violon), la danseuse experte en swing et charleston Ksenia Parkhatskaya, la soprano russe Maria Bochmanova…

Les accompagnent, un orchestre symphonique de 75 musiciens (dont certains sortent des rangs de l'Orchestre de l'Opéra de Paris) et son chef, Jérôme Pillement (élève assistant de Leonard Bernstein dont 2018 marque le centenaire de la naissance). La Symphonie sur l'herbe est un concept exemplaire en ce qu'il ouvre les portes du classique vers le plus grand

nombre : une opportunité unique et admirable pour que ceux qui ne pensaient pas être concernés, adhèrent pleinement à la magie de la musique pour tous. Concert événement.

LA SYMPHONIE SUR L'HERBE au BLANC MESNIL (Seine saint-Denis), du 31 août au 2 septembre 2018 (2è édition). Infos sur le site de la ville du BLANC-MESNIL https://www.blancmesnil.fr/les-loisirs/temps-forts/symphonie-sur-lherbe

INFORMATIONS : Blanc-Mesnil événement, 01 48 65 83 80.

et sur **le site dédié SYMPHONIE SUR L'HERBE** : https://symphoniesurlherbe.fr/



Quelques temps forts de la 2è édition 2018, Symphonie sur

l’herbe au Blanc-Mesnil :

Vendredi 31 août : orchestre symphonique dirigé par Jérôme Pillement, directeur de l’Opéra de Montpellier, constitué de **80 musiciens**, la plupart venant de l’**Opéra national de Paris.**

Programme de la soirée :

Gioachino Rossini
Guillaume Tell (Ouverture)

Georges Bizet
La Garde montante, extrait de Carmen
(chorale du Blanc-Mesnil)

Compositeur et œuvre à venir
(Camille et Julie Berthollet, violon et violoncelle)

Igor Stravinsky
L’Oiseau de feu
(Danse infernale du roi Kastcheï)

Gustave Charpentier
Depuis le jour, extrait de Louise
(Maria Bochmanova, soprano)

John Williams
Star Wars

Louis Prima / Sing Sing Sing
(arr. Jean-Philippe Audin)

Benny Goodman
(Ksenia Parkhatskaya, danse charleston)

Sergueï Rachmaninov
Symphonie n° 2 (3 ème mouvement)

Serge Prokofiev
Pierre et le Loup
(Julie Depardieu, récitante)

Johann Strauss II
Valse de l’empereur

Peter Bence (piano)
Medley Michael Jackson (arr. Jean-Philippe Audin)
Peter Bence (piano pop)

Harold Arlen
Over The Rainbow (arr. Chris Hazell)
(Lucienne Renaudin-Vary, trompette)

Modeste Moussorgski
(orch. Maurice Ravel)
Tableaux d’une exposition
(La Cabane sur des Pattes de Poule,
La Grande Porte de Kiev)

Samedi 1er septembre : ateliers musicaux d’initiation dans différents quartiers à la rencontre des habitants, en lien avec les professeurs du conservatoire.

Dimanche 2 septembre : Performance de la pianiste concertiste **Elizaveta Frolova**, place de la Mairie.

+ d’infos sur le site SYMPHONIE SUR L’HERBE :
https://symphoniesurlherbe.fr/

Quelques artistes de la grande soirée symphonique du 31 août 2018 :



Camille et Julie Berthollet (violoncelle / violon) © S Fowler



Le pianiste Peter Bence (DR)



Lucienne Renaudin, trompette – © S Fowler

100 % CLAVIERS : toute l’actualité du piano, et des autres claviers (clavecin et pianoforte)

100% CLAVIERS

Le magazine piano de classiquenews



L’actualité des claviers en France et dans le monde : piano, clavecin, pianoforte…

L’ACTU PIANO & CLAVIERS. Distinguer l’essentiel : Tout au long de l’année CLASSIQUENEWS analyse les artistes, les projets, les événements qui font l’actualité. Nous vous faisons partager nos coups de cœur, – les programmes, événements, festivals, concerts, interprètes, projets, … qui par leur pertinence et leur originalité marquent l’agenda de la planète

classique et sont susceptibles de recevoir notre label ” le CLIC de CLASSIQUENEWS “.
Concerts, festivals, opéras, personnalités, expériences innovantes, lectures dépoussiérantes évolution et tendance du marché, pratiques des publics, etc … Retrouvez dans « **100% CLAVIERS », notre magazine en ligne**, comptes rendus, analyses, dossiers, enquête, reportages écrits ou vidéos, sans omettre notre radio piano à venir, … soit tout ce que vous devez suivre et connaître pour ne rien manquer d’important s’agissant du piano et des claviers en général.
Chaque jour, de nouveaux articles, des dépêches, des annonces, surtout des contenus et plusieurs sujet vidéos exclusifs vous sont proposés pour identifier les acteurs du classique aujourd’hui.

A LA UNE de mai 2018

LE FESTIVAL DE PIANO A SUIVRE EN JUIN 2018 : LILLE PIANO FESTIVAL

3 jours de festivités variées, les 8, 9 et 10 juin 2018, présentation ici, prochains compte rendu par notre envoyée spéciale Jany Campello.



LILLE PIANO(S) Festival : 8, 9, 10 juin 2018. Réservez et organisez dès aujourd'hui **votre séjour à Lille, pour la déjà 15è édition du festival le plus important destiné au piano**, chaque printemps. A l'initiative de l'ONL, Orchestre National de Lille, et de son chef fondateur Jean-Claude Casadesus, **Lille devient pendant 3 journées la capitale du clavier.** « *Classique, curieux, innovant* », le festival sait varier les formes (de la « grande soirée symphonique concertante »… au récital pour piano seul, jusqu'aux dispositifs mis en scène…), combiner les sensibilité (présence de l'Orchestre de Picardie, partenaire familier de l'ONL), croiser les styles et les périodes, avec cette année une extension remarquable de sa vocation territoriale (du Nouveau Siècle et son formidable Auditorium), le festival s'exporte jusqu'à **l'Abbaye de Vaucelles**, haut lieu du Département du NORD pour un marathon prometteur, Liszt et Debussy, dimanche 10 juin), tout en multipliant les découvertes « exotiques » : le festival voyage ainsi par ses choix de répertoire, de la Macédoine aux Balkans (Simon Trpčeski et Aleksandar Serdar), à Cuba (célébré par Lille 3000 / concerts de Simon Ghraichy ou Pity Cabrera) ; et même, jusqu'en Espagne, d'où ressuscite le flamenco, sauvage, racé, chaloupé. **En LIRE +**

Jeunes dieux du clavier



Ils ont tout pour séduire et toucher : le legato, le phrasé, un sens organique de la structure et des nuances suggestives proprement picturales. Certains se distinguent par la conception même des programmes, dans la pertinence et les références allusives qui composent la succession des morceaux eux-mêmes… Fils et filles spirituels d'Horowitz, Arrau, Rubinstein, Kissin… voici les tempéraments les plus doués, prometteurs, originaux voire audacieux, soit nos 4 jeunes pianistes à suivre absolument pour chacun de leur concert à venir (Illustration : l'un de nos champions actuels, le britannique **Benjamin Grosvenor**)… **EN LIRE +**



DMITRI MASLEEV... encore inconnu il y a 3 ans, le pianiste russe 1er Prix du Concours Tchaikovski de Moscou 2015 emporte tous les suffrages et édite chez Melodyia son (premier) disque personnel, ciselé, déjà mûr. Il a l'étoffe d'un grand du piano. Tempérament à suivre évidemment. LIRE notre critique du cd Dmitri MASLEEV chez Melodyia

---



CLAVECIN détaillé, sanguin : SCARLATTI dépoussiéré, réincarné par Andrés Alberto Gomez … Les 17 Sonatas réalisées par le **claveciniste AA Gomez forcent l'admiration par le justesse et la subtilité du jeu. Tempérament à suivre désormais… Dès l'Andante premier, le jeu du clavier affirme une somptueuse sonorité, inquiète, allusive qui s'appuie sur les qualités sonores de l'instrument requis (copie d'un RUCKERS de 1624) : ferme et rond, précis, incisif, avec un toucher jamais sec ni raide, mais plutôt d'une onctuosité rêveuse. Voilà une entrée presque grave et d'une mélancolie détaillée, absolument convaincante. D'autant que de presque 6 mn, – la séquence la plus longue (avec la K417, elle aussi labyrinthe introspectif d'une perspective croissante et progressive), voilà qui établit en ouverture le caractère profond, languissant d'un Scarlatti plus intérieur et atmosphériste que météorite « ébouriffé », afficionado de l'expédition rapide et de la fugacité fulgurante, comme on aime le caricaturer d'ordinaire (cf le feu incandescent de la K67 ; ductilité et versatilité, éloquence en panique de la K56, et de la dernière K43, d'une scansion frénétique et dansante, totalement hypnotique). EN LIRE +**

CD : notre top 3

CD : les albums à écouter absolument, coups de coeur de la Rédaction, et donc pour chacun, notre distinction prestigieuse, le CLIC de CLASSIQUENEWS… Voici **notre TOP 3 actuel** :

_____



CD coffret, annonce. DECCA SOUND : The Piano Edition / 55 CD (DECCA). Voici le 5è volet de la série de coffrets « **Decca Sound** », l'édition piano éclaire là encore la grande richesse du catalogue Decca, réunissant en **55 cd**, pas moins huit décennies de création pianistique, des années 1940 jusqu'en 2010. Le répertoire s'étend de JS Bach et Domenico Scarlatti jusqu'au 20e siècle, avec une incursion dans le jazz (grâce à Jean-Yves Thibaudet), comprenant œuvres pour piano seul, concertos et œuvres concertantes. Ainsi 6 « écoles » de piano sont représentées – allemande, française, russe, espagnole, anglaise et américaine – défendues par des interprètes des cinq continents, de grands souverains du piano et les talents

de la jeune génération d'aujourd'hui. EN LIRE +



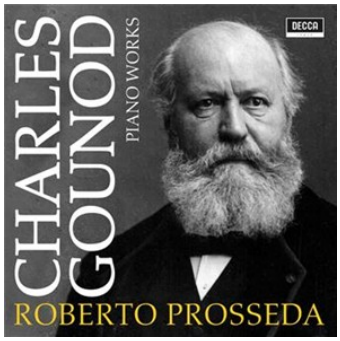
CD, compte rendu critique. « Transcendental » – Daniil Trifonov plays Franz Liszt : 12 Études transcendantes (2 CD Deutsche Grammophon, 2015). Né en 1991, Daniil Trifonov après des albums précédents dédiés à Rachmaninov intéresse aujourd'hui au Liszt d'ampleur et d'ambition : le génie du concert démonstratif comme le conteur poète, guide de paysages sonores d'une irrésistible profondeur… LISZT s'est longuement penché sur le berceau de ses **12 Études transcendantes, composées à partir de 1827**, guère fixées après remaniements qu'en 1851, avec titres poétiques et présentations plus claires, mais d'une technicité non moins redoutable. **En lIRE +**



CD, compte-rendu critique. RACHMANINOV, SCRIABINE… Jean-Paul Gasparian (1 cd Evidence classics). Aimez-vous Rachmaninov? Si vous n'en êtes pas encore certain, écoutez ce CD. Le jeune pianiste Jean-Paul Gasparian aura tôt fait de vous convaincre.
Jean-Paul Gasparian a seulement 22 ans, et son nom se détache déjà dans la sphère ô combien élevée aujourd'hui des jeunes pianistes de sa génération. Son premier disque est un coup de maître et ce mot n'est pas trop fort. Consacré à Rachmaninov, Scriabine et Prokofiev, un répertoire qu'il joue depuis « longtemps », il offre une très belle cohérence tout en mettant en valeur les

identités respectives des trois compositeurs. On conçoit immédiatement à son écoute qu'il ne s'agit pas là d'une tentation, d'une envie de démontrer, mais bien de réelles affinités du pianiste avec la musique russe. Le choix et l'enchaînement des œuvres sont admirablement pensés, et l'on est sidéré par la maturité avec laquelle le jeune homme aborde ce répertoire. **EN LIRE +**

CD : LE FLOP du mois



FLOP de mai 2018. CD, critique. GOUNOD : Piano works. Roberto Prosseda, piano (Decca, mai 2017). Le Gounod au piano reste peu connu : voilà donc un recueil qui était attendu. On note la facilité mélodique du compositeur romantique, l'agilité vivace facétieuse enjoué de l'Impromptu (plage 2), puis l'intériorité tout en pudeur de Souvenance (Nocturne) – à la grâce un rien frétillante, deux inédits, en premières discographiques.
L'imagination opératique et très narrative s'exprimant dans le destin plein d'effets de la marche funèbre d'une marionnette cg 583 – air ultra célèbre utilisé par un Hitchcock goguenard,

laisse plus réservé. La Fazioli grossit le trait démonstratif ou surexpressif. Selon nous, étranger à la subtilité de Gounod, Prosseda en affirme de façon un peu sèche et sarcastique, l'ironie glaçante. Ce n'est pas une marche mais le démentèlement, la mise à mort d'une pauvre créature qui n'avait aucun destin… la pointe sèche et rien que percussive du pianiste, tirant cette séquence pourtant tendre, vers la parodie froide et mécanique, … Coup raté. **EN LIRE +**

LA VIDEO

à visionner d'urgence

———————————————————————————-



CLIP vidéo : Philippe Cassard et l'Orch National de Lorraine jouent Fauré (1 cd La Dolce Volta) – FAURE : Philippe Cassard, Jacques Mercier. Le programme mêle pièces pour piano seul (Nocturnes n°2, n°4 et 11), pour orchestre sans piano (Suite de Pelléas, ouverture de Pénélope) et évidemment, partitions concertantes réunissant les deux (Ballade et

Fantaisie). Soit plus d'une heure de pure Fauré dont toujours quelque soit la durée et l'orchestration, quelque soit la ligne mélodique et la parure harmonique-, l'élégance, suprême, souveraine, s'impose à nous. Il faut bien toute la délicatesse digitale et cette fluidité enivrée dont est généreux…

LE LIVRE

à dévorer page après page

———————————————————————————————-

LIVRE événement. PHILIPPE CASSARD : CLAUDE DEBUSSY (Editions Actes Sud). Voici un texte rare : le fruit d'un long compagnonage avec la musique concernée : c'est avant tout, vrai regard et belle pertinence dans l'approche, le livre d'un pianiste nous parlant d'un jardin musical qu'il a patiemment et amoureusement visité, compris, ressenti, vécu. Le lecteur retrouve la finesse et le sens de l'analyse du pianiste **Philippe Cassard.** Celui qui fut pendant longtemps le producteur de 'Notes du traducteur' sur France Musique, l'une des émissions les plus passionnantes et les plus suivies, diffuse par petites touches (impressionnistes), maîtrisant la

formule et l’économie littéraire pourtant riche en enseignements, un portrait de Claude Debussy : personnalité majeure de notre musique moderne, véritable pionnier d’un esthétisme éblouissant… et surtout salvateur à l’époque où la France s’asphyxiait littéralement en voulant prolonger sans le renouveler l’océan wagnérien. Maître de la couleur (Debussy fut un grand amateur de peinture), génie de l’espace et du temps, prophète de nouvelles harmonies, esprit perfectionniste aussi, capable (après Marais, ou F. Couperin) d’écrire des indications particulièrement précises (Philippe Cassard leur consacre tout un chapitre : « au fil des 24 Préludes »), entre maniaquerie et poésie pure, Debussy se précise dans ce livre hautement recommandable : il est un compositeur inclassable, indépendant, profondément moderne. EN LIRE +

COMPTES RENDUS

Retrouvez ici les personnalités du clavier qui nous ont le plus convaincus au concert

———————————————————————————-



Compte rendu, concert. Dijon, Opéra, auditorium, le 6 mai 2018. CPE Bach, Mozart, Schubert, Chopin, Liszt, Stravinsky, Alexander Melnikov, piano. De la démarche empruntée, embarrassée, tout comme l'expression physique, rien ne subsiste lorsque Alexander Melnikov se trouve devant un clavier, on le sait bien. Ce soir, c'est devant cinq claviers (Walter, Simon, Pleyel, Blüthner et Steinway) que l'ancien élève de Naumov et de Richter va s'épanouir et nous offrir un panorama de 150 ans de littérature pour piano. Premier jalon : la fantaisie en fa dièse mineur Wq 67 de Carl Philipp Emanuel Bach. La rêverie, l'emportement, la gravité, assortis de silences dramatiques, de surprises harmoniques et de traits plus brillants les uns que les autres, sont rendus par un jeu quasi improvisé. EN LIRE +



Compte-rendu, concert. Avignon, Chapelle de l'Oratoire, le 15 avril 2018. Récital de Justin Taylor, Clavecin. Désormais bien ancrée dans le paysage de la cité des Papes, l'Association Musique Baroque en Avignon, infatigablement dirigée par Robert Dewulf, ne propose pas moins de 9 concerts de prestige – pour sa 18e édition – dans les lieux les plus emblématiques de la ville : en ce dimanche 15 avril, un récital de clavecin du jeune **Justin Taylor** dans la superbe Chapelle de l'Oratoire (en co-réalisation avec l'Opéra Grand Avignon). En LIRE +

Interview et compte-rendu, concert. PARIS, TCE, le 28 mars

2018, Orch de Chambre de Paris, François-Frédéric Guy, direction et piano. Dans le trio opus 11, on a aimé entendre la musique circuler du clavier aux cordes dans une conversation des plus vivantes, sans cesse animée et relancée par les élans dynamiques du piano, et le soyeux legato de la violoniste Lena Neudauer qui trouvait son expression dans son adagio, répondant à la mélodie tendrement énoncée par le violoncelle de Xavier Phillips. Comment passe-t-on en un seul concert, de chambriste, puis soliste, à chef? FFG:*« On reste avant tout musicien et on montre ainsi qu'il n'y a aucune hiérarchie et que c'est toujours servir la musique et la servir, si je puis dire, au public avec humilité mais intensité. Cela reste cependant un défi physique et intellectuel* ». L'orchestre rejoignit le trio pour l'œuvre de Beethoven sans doute la plus atypique, en tout cas unique en son genre: le Triple concerto en ut majeur opus 56. François-Frédéric Guy dirigeait du clavier une partition de chambre XXL, à moins que ce ne fût une symphonie concertante. En fait l'œuvre est inclassable, et la dimension donnée ici n'eut rien de la trop brillante performance… EN LIRE+ (Illustration : FF Guy, ci dessous © Caroline Doutre)





Compte-rendu, concert. PARIS, TCE, le 17 mars 2018. SCHUBERT, RACHMANINOV… Récital d'Andrei Korobeinikov, piano. Serait-ce le dernier assaut de l'hiver qui provoqua le 17 mars un exaspérant concert de toux au Théâtre des Champs-Élysées? Toujours est-il que nous y étions pour entendre le pianiste russe **Andréï Korobeinikov**, seulement lui, sans cette regrettable orchestration. Lauréat de plus de vingt prix, ce musicien surdoué ne laisse pas indifférent celui qui se donne la peine de l' écouter. Si ses partis pris interprétatifs et stylistiques peuvent dérouter, il ne lasse jamais. La musique est là, présente dans les moindres recoins, servie par une technique éblouissante et une aisance incomparable. Nous pûmes le constater ce samedi soir,

dans un programme qui lui est désormais familier: Schubert, Rachmaninov, et Liszt. **EN LIRE +**



Compte rendu, critique. MARSEILLE, le 12 janvier 2018. Salle Musicatreize, Concert : Aimez-vous Scarlatti ? Jean-Marc Aymes, clavecin, / Nicolas Laffitte, récitant. Coquette question rhétorique d'un concert séducteur qui ne laisse aucune alternative de réponse : peut-on ne pas aimer, adorer Scarlatti, dans cette interprétation amoureuse, adoratrice ? Un Scarlatti aux sonates brèves, intenses, serrées comme un café stretto, de Naples bien sûr, filtré par Venise, Lisbonne et, enfin, Madrid où s'épanouira et mourra (1757) ce grand musicien, de la faste trilogie baroque 1685 qui voit naître Bach, Händel et Domenico. Dans le douillet cocon, à la chaleureuse douceur du bois, de la salle Musicatreize de Roland Hayrabédian, où l'ensemble fameux des treize chanteurs donne des concerts raffinés de musique contemporaine, souvent inédits, qui tournent ensuite dans le monde, Concerto soave de Jean-Marc Aymes et María Cristina Kiehr a également fait son nid … **EN LIRE +**

Compte-rendu, concert. METZ, Arsenal, le 13 octobre 2017.

Fauré, Ravel, Franck. Ph. Cassard, piano. Orch Nat de Lorraine. Jacques Mercier, direction. C'est un bain de musique française, romantique et moderne, auquel nous invite le fabuleux programme de cette soirée à l'Arsenal… **EN LIRE +**



à suivre ….

AVIGNON. Récital Léa Desandre, nouvelle diva baroque



AVIGNON, Mus Calvet : récital Léa Desandre, le 13 mai 2018, 18h30. JEUNE DIVA A SUIVRE… La saison **Musique Baroque en Avignon** poursuit son exploration des musiques anciennes et invite la jeune mezzo **Léa Desandre**, jeune diva baroque particulièrement convaincante, déjà auréolée d'une Victoire de la Musique Classique (Révélation lyrique 2017) : chant ardent et incarné, agilité et souffle assuré, la cantatrice a débuté une carrière internationale qui ambitionne demain les grands rôles haendéliens (Ariodante, sur les traces d'une Anne Sofie von Otter) ; mais Léa Desandre a conquis le public en incarnant Messaggeria dans l'Orfeo de Monteverdi (rôle qu'elle a pu ciseler aux côtés Sara Mingardo, légende vocale pour le personnage tragique conçu par le grand Claudio). Au Musée Calvet d'Avignon, sa jeune élève incarne les passions baroques italiennes accompagnée au théorbe par Thomas Dunford. Classiquenews a filmé **la participation de Léa Desandre, alors membre de la compagnie lyrique Opera Fuoco, dans la production d'Alcina de Haendel dirigé par David Stern dans le cadre du festival Baroque de Shanghai**. Le programme du concert à Avignon est consacré aux musiques italiennes du

début de l'ère baroque, une alternance de pièces très expressives et riche en reliefs, contrastes, caractérisation, dans plusieurs pages lyriques, toutes très dramatiques signées Strozzi, Frescobaldi, Kapsberger, Merula, Monteverdi, Cavalli, … Récemment Léa Desandre a enregistré son premier disque, également sous la direction de David Stern, dédié à la figure de Bérénice, à travers plusieurs écritures de compositeurs différents, dont la compositrice méconnue et ainsi révélée : Mariana Martinez.

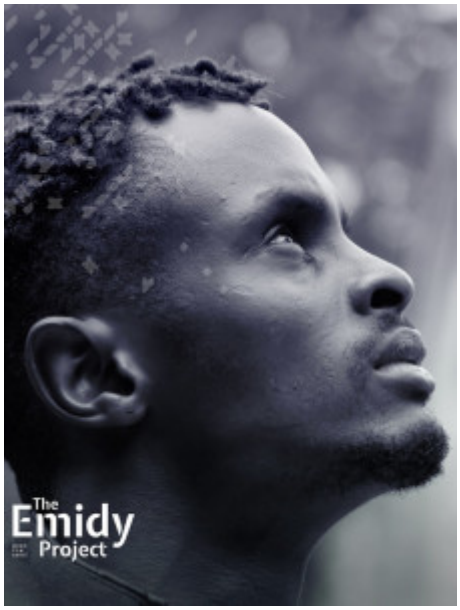
LIRE notre **annonce du cd « Berenice che fai ? » avec Léa Desandre / Opera Fuoco / David Stern**

Festival Musique Baroque en Avignon
Récital de Léa Desandre
Musée Calvet,, Jardin d'honneur
Dimanche 13 mai à 18h30
Programme détaillé sur le site de Musique Baroque en Avignon
https://www.musiquebaroqueenavignon.com

RESERVEZ VOTRE PLACE
Billetterie : 04 90 14 26 40 / communication.opera@grandavignon.fr
Tarifs : 12€, 10€, 6€

Repli, en cas de pluie ou de mistral, dans la grande salle du 1er étage
Musée Calvet – 63, rue Joseph Vernet – Avignon

MONTREUIL. THE EMIDY PROJECT : l’esclave de Guinée qui devint violoniste et compositeur



MONTREUIL. THE EMIDY PROJECT, Jegede, Baroni. La Marbrerie, le 6 juin 2018. ODYSSÉE D’UN ESCLAVE GUINÉEN DEVENU VIOLONISTE VIRTUOSE. **Diana Baroni** flûtiste baroque et chanteuse, en complicité avec le compositeur et joueur de Kora, **Tunde Jegede** ont conçu un spectacle total, inédit qui dresse le portrait « sensible et universel de la vie extraordinaire de **Joseph Emidy** ». Les artistes célèbrent ainsi la figure d’un personnage exemplaire, méconnu de l’Histoire de l’émigration et de l’esclavage, et dont la carrière inouïe fut déjà célébrée lors des commémorations du bicentenaire de l’abolition de l’esclavage en Grande Bretagne en 2007. **The Emidy Project** illustre l’itinéraire d’une vie exceptionnelle, celle s’un surhomme, de surcroit artiste et musicien qui au XVIIIè et au début de la période romantique, éclaire l’odyssée humaine, en dépassant sa première condition d’esclave : Joseph Antonio Emidy, fut ensuite, violoniste renommé, professeur, chef d’orchestre et compositeur.

The Emidy Project
Création à la Marbrerie de Montreuil
6 juin 2018, 20h30
Soirée de lancement du disque The Emidy Project
en présence de l'auteur et des interprètes

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
Prévente : 8,49 euros / sur place : 12 euros
http://lamarbrerie.fr/the-emidy-project/

La Marbrerie – Montreuil : 21 rue Alexis Lepere 93100 Montreuil
Tél : 01 43 62 71 19 – visiter **le site de La Marbrerie / Montreuil**

VOIR LE TEASER THE EMIDY PROJECT



https://www.youtube.com/watch?v=82go8IGmZwU

Distribution :

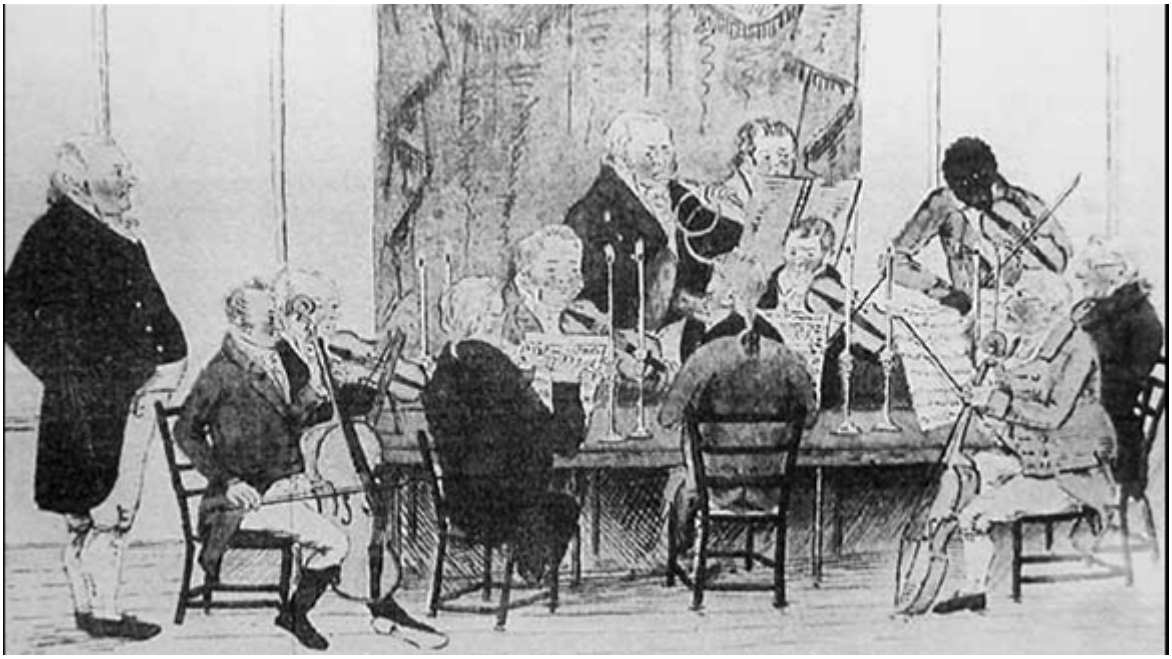


Tunde Jegede (Nigeria) – direction, kora, violoncelle, compositions
Diana Baroni (Argentine) – flûte baroque, chant
Simon Drappier (France) – arpeggione
Rafael Guel (Mexique) – vihuela, percussions, chant
Lassina Touré (Cote d'Ivoire) – danseur
Sunara Begum (Bangladesh) – vidéo
Arthur Daygue (France) – son, lumières



C’est le prolongement de plusieurs résidences, et sessions de travail en Europe et en Afrique : les 7 artistes réunis autour de **ce programme inédit présentent la vie et l’oeuvre de Joseph Emidy, jeune esclave de Guinée, devenu musicien virtuose**. Premier compositeur de la diaspora africaine, Joseph fut esclave au Brésil, violoniste à l’Opéra de Lisbonne, puis fondateur des premières sociétés philharmoniques en Angleterre, en Cornouailles à Truro. La danse, la fiction vidéo, la musique ressuscitent le monde sensoriel et l’imaginaire salvateur de cet homme admirable qui sut surmonter l’horreur de l’humiliation et la barbarie de l’esclavage. Tunde Jegede a écrit un texte poignant à partir de la vie et des documents retraçant l’histoire de Joseph Emidy sur 3 continents (Afrique, Amérique du Sud, Europe). Le voyage, la souffrance et l’espoir, les épreuves et l’ivresse salvatrice de l’art et de la musique sont ainsi subtilement mêlés. Le compositeur et joueur de kora (entre autres), retisse le fil d’un périple surhumain qui approche le sublime : Jegede restitue les traversées en mer, les périples terrestres, relit aussi les carnets écrits par Joseph à la fin de sa vie, alors en Cornouailles (Royaume-Uni). Le monde polissé des Lumières s’expose à la cruauté de l’esclavage et du racisme institutionalisé. Le spectacle fusionne musiques traditionnelles et pièces « savantes », empruntant à la tradition orale, au patrimoine musicale de la cour portugaise et du Brésil, mises en dialogue avec les compositions de Tunde Jegede. Le film qui participe directement au déroulement du

spectacle a été conçu par Sunara Begum, évoquant certains épisodes de la vie de Joseph Emidy. C’est le fil narratif d’une performance hors normes, où brillent d’un éclat poétique les acteurs sonores requis pour l’occasion : chant (voix de Diana Baroni), cordes, kora, vihuela, arpeggione, percussions, traverso, contrebasses… Les mondes et l’esthétique de Joseph Emidy sont uniques comme sa carrière. **Illustration** : « Joseph », modèle pour le peintre Géricault, pour Le Radeau de la méduse (DR).



Répétition à la Philharmonie de Truro (Cornouailles, GB), avec probablement le violoniste guinéen Joseph Emidy – début XIXè (DR)

BIO EXPRESS. Joseph Antonio Emidy (1775 – 23 Avril 1835) est né en Guinée, fut esclave dans sa jeunesse, puis devint violoniste réputé… D'abord vendu enfant comme esclave par des marchands trafiquants portugais, Joseph fut envoyé au Brésil, puis au Portugal où il devint un violoniste virtuose, occupant un poste dans l'orchestre de l'Opéra de Lisbonne. Homme à tout faire de l'Amiral Pellew, il servit ensuite comme violon de navire pendant quatre ans, pendant les guerres napoléoniennes. Livré à lui-même en 1799 (25 ans) à Falmouth (Cornouailles), il devint professeur de violon, puis membre essentiel du Truro Philharmonic Orchestra (à partir de 1815, quand Joseph, marié à Jane Hutchins, s'installa dans cette ville, capitale de Cornouailles – à la pointe sud-ouest de l'Angleterre-, où il mourut à 60 ans en 1835). Notable respecté, Emidy devint peu à peu une figure importante de la vie musicale anglaise à la fin du XVIIIè et aux premières heures du romantisme. Il a composé plusieurs concertos et symphonies dont les manuscrits ne nous sont pas parvenus à ce jour.



CD, The Emidy Project. Le 8 juin 2018, paraît le cd du spectacle et du cycle musical **The Emidy Project**. Peu de spectacle sur la question délicate de l'esclavage ont à ce point exprimer avec justesse et surtout poésie l'horreur comme l'espérance… d'un volet particulièrement honteux de l'histoire humaine. « … A travers 6 épisodes parfaitement enchaînés, les musiciens réunis autour de Diana Baroni (chant et flûtes) et Tunde Jegede (qui a composé les nouvelles musiques et qui joue aussi de la cora et du violoncelle) ressuscitent le parcours d'une vie trahie, humiliée : celle du jeune esclave guinéen Emidy ; celle d'une enfance sacrifiée, d'un être artiste inféodé, contraint, soumis sur l'autel du négoce le plus abject, obligé (entre autres) à servir de violoniste sur les bateaux de la flotte anglaise en guerre contre Bonaparte… Au terme d'un voyage infernal et inouï, qui relie l'Afrique à l'Europe, part de la Guinée natale jusqu'au Brésil et au Portugal, avant de se fixer, libéré, en Cornouailles, s'élève alors le plus déchirant des appels à la pleine conscience, à la mémoire, et certainement à la réconciliation : chant cri et plainte universelle pour les crimes commis au nom du racisme et de la barbarie institués en système. Qu'il s'agisse de soumettre et humilier des hommes pour en enrichir d'autres, tout cela est à vomir ; mais l'espérance d'Emidy se dresse face à toutes les souillures vécues, éprouvées, absorbées ; et c'est la voix d'un indéfectible certitude qui chante alors sa croyance absolue dans l'humanité (ici celle de Diana Baroni, comme celle du danseur lui-même ivoirien, Lassina Toure). Soit la figure immortelle d'un être d'exception, qui continue de

croire. Pas dans les hommes. Mais en l'humanité : une valeur supérieure qu'il faut encore et toujours redéfinir, restaurer, défendre. Comment préserver notre part d'humanité malgré les horreurs que commettent les hommes ?



Question ouverte, à l'actualité permanente… à laquelle répond à sa façon le spectacle The Emidy Project car il réalise une évocation à la superbe, musicale et poétique, à la frontière des disciplines (vidéo, danse, musique, chant…), inclassable et universellle à la fois. Les musiques du nigérian Tunde Jegede, la voix de Diana Baroni font le sel et le sang, la magie et le déroulement d'un cycle musical enchanteur, souvent bouleversant, qui est aussi un spectacle à découvrir d'urgence… » extrait de la critique du cd par notre rédacteur Adrien de Vries. **Parution : le 8 juin 2018**. Soirée de lancement et spectacle à La Marbrerie de Montreuil, le 6 juin 2018. **CD événement, élu « CLIC » de CLASSIQUENEWS**. Prochaine grande critique du cd The EMIDY PROJECT dans le meg cd dvd livres de classiquenews.



Diana Baroni, flûte baroque, chant (DR)

THE EMIDY PROJECT en tournée 2018

Mercredi 6 juin 2018 : création à la Marbrerie de Montreuil, 20h30

Vendredi 8 juin 2018, sortie du cd THE EMIDY PROJECT

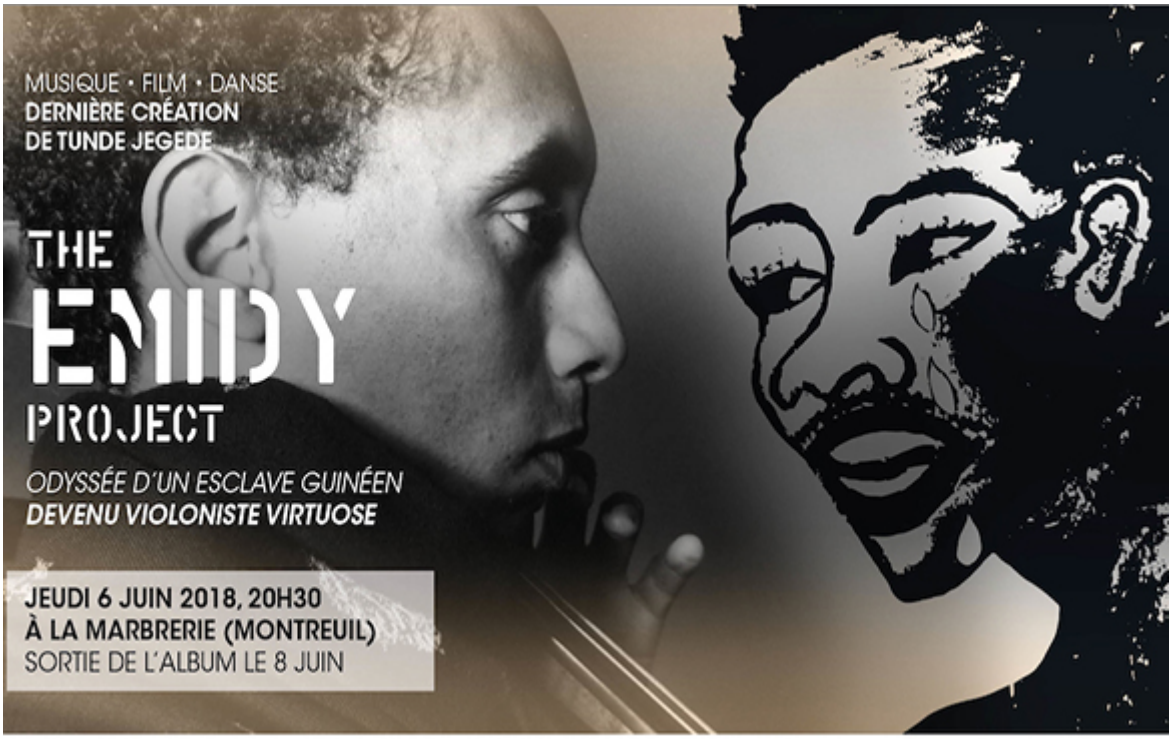
Du 26 juin au 4 juillet 2018 : Tournée au Maroc, résidence, concerts

Samedi 7 et dimanche 8 juillet 2018 / Monts d’Ardèche : Itinérances Musicales

Mardi 24 juillet 2018 / Le Gard (30) : Château Porte les Aerdèchois

Avec le soutien de l’UNESCO, La Route de l’Esclave : Résistance, Liberté, Héritage

_____



SUNARA BEGUM

ISHIMWA MUHIMANYI

DIANA BARONI

SIMON DRAPPIER

RAFAEL GUEL

TUNDE JEGEDE
PRÉSENTE

The Emidy Project



•

MU-
SIQUE
FILM
DANSE

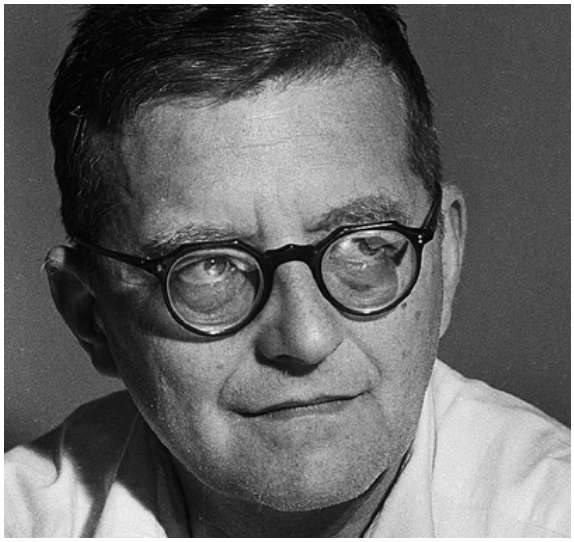
•

ODYSSÉE
D'UN
ESCLAVE
GUINÉEN

•

ET
VIOLONISTE
VIRTUOSE

TOURS. Symphonie n°15 de CHOSTAKOVITCH



TOURS, Gd Théâtre. L'âme Russe, les 12,13 mai 2018. Foyer symphonique de premier plan, grâce au cap fixé par le directeur des lieux, Benjamin Pionnier, qui est aussi chef symphonique et lyrique (voir nos récents reportages vidéos consacrés aux opéras que le maestro a dirigé à Tours : le rare **Philémon et Baucis de Gounod (février 2018)**, puis plus récemment encore, **l'excellent A Night's Summer Dream de Britten, avril 2018**), l'Opéra de Tours accueille en mai, un nouveau programme de musique russe, celle acerbe, affûtée, vive, d'un grand lyrisme rentré, tels qu'ils rayonnent en soleils noirs, dans l'écriture de **Dmitri Chostakovitch**. La 15è Symphonie, en la majeur (opus 141) est créée à Moscou en 1972 : le plan entend récapituler l'existence humaine, dans un esprit de synthèse propre aux dernières années du compositeur. Après la tristesse et l'affliction, majoritaires et presque étouffantes de la 14è Symphonie (où les voix d'une soprano et d'une basse s'associent à l'orchestre), le 15ème opus symphonique de Chostakovitch (elle aussi parsemée de nombreux motifs dodécaphoniques) s'éclaire d'une sérénité intérieure inédite qui n'écarte pas les accents d'une grande dépression. On l'a souvent souligné avec raison : le tempérament de Chosta, en liaison avec son existence dans la Russie de Staline, reste traumatisé par la dictature face à laquelle il a su développer un cynisme ironique masquant toute sincérité

trop manifeste. Auréolé par une conscience humaniste qui se cherche des frères marqués eux aussi par le drame de la destinée humaine, Chostakovtich cite l'ouverture du Guillaume de Tell de Rossini (autre profond dépressif), dans l'évocation du temps de la jeunesse et des jeux soldatesques (premier mouvement : allegretto) et le thème du « sort » écrit par Wagner dans le Ring (précédé, préfiguré dans l'Adagio très sombre ; puis explicitement développé dans le dernier mouvement).
De moins de 50 mn, la partition regorge d'élans et de pulsions éclatées, (les cellules diverses d'essence dodécaphoniques ne sont pas sans souligner cette apparente distorsion du discours, produisant tension voire angoisse), mais ils sont cependant réunis par une même pensée à la fois torturée et apaisée. L'allegretto ou 3è mouvement, est le plus acide, mordant, cynique (ironie de la clarinette dont le thème principal est dodécaphonique). L'ultime épisode conclut le cycle et reprend la forme développée par Tchaikovski dans sa dernière 6è Symphonie : un ample Adagio, tendu, inquiétant, aux lueurs crépusculaires de fin du monde ; y perce la pointe vive et sèche des fortissimos. A la fin la caisse claire renoue avec l'évocation enfantine du début, mais dans un sentiment d'impuissance mystérieuse irrésolue : Chostakovitch pose la question du sens profond de la vie humaine, son énigme absolue. Comment l'homme éreinté, épuisé peut-il vaincre le sentiment d'abandon, de solitude, d'impuissance ? La vision existentielle du compositeur se mesure à l'aulne des souffrances et des épreuves éprouvées, finalement jamais vraiment dépassées.

Le Concerto pour violoncelle n°2 est moins joué que le premier (dédicacé à Rostropvitch). Il est pourtant plus captivant par son ambivalence et sa richesse des climats, par sa profondeur et son absence de tout éclat gratuit. L'opus 126 est créé à Moscou en 1966, ultime oeuvre concertante du compositeur (âgé de 60 ans alors) le Concerto n°2 suit un plan méticuleusement pensé, comme c'est l'habitude chez Chosta. D'abord un ample et

très méditatif Largo affirme la gravité, noble et profonde voire énigmatique du violoncelle, qui dans la partie médiane, se tend, devient sec et presque brutal (pizzicatos arides et percussifs de l'instrument soliste) ; puis dans les deux derniers mouvements, – enchaînés (deux Allegrettos), Chostakovitch varie les effets en contrastes bien distincts, d'abord danse aux réminiscences tziganes, puis toccata, de plus en plus évidente, associée au tambour et sonneries de cor. Puis un thème classique, serein alterne avec des éclats parfois très violents. Vif, varié, le 2è Concerto, plus profond et mystérieux que le 1er, laisse pour conclusion, le violoncelle étirer une longue note grave, véritable entrée dans le secret… et aussi l'éternelle question, restée suspendue.

_____

Grand Théâtre Opéra de TOURS
Concert « L'âme Russe »
Samedi 12 mai 2018, 20h
Dimanche 13 mai 2018,17h

Dimitri **CHOSTAKOVITCH**

Concerto pour violoncelle et orchestre n°2
en sol mineur – Op. 126
Pavel Gomziakov, violoncelle

Symphonie n°15 en la majeur – Op. 141

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours
Oleg Caetani, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE
Informations sur le site de l'Opéra de Tours
http://www.operadetours.fr/l-ame-russe-12-13-mai

_____

Les amoureux de musique et d'opéra russes, ne manqueront pas

Mozart et Salieri / Iolanta (Tchaikovski) à l'Opéra de Tours, les 25, 27, 29 mai 2018 ; concert de musique de chambre : « voyage en Russie », le 27 mai 2018.

CONFERENCES « l'Âme russe »,
accès gratuit dans la limite des places disponibles
Samedi 12 mai – 19h00
Dimanche 13 mai – 16h00
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00
Contactez-nous
Billetterie
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

POITIERS, LE CHOEUR ET L'ORCHESTRE DES JEUNES jouent Gluck et BERLIOZ



POITIERS, TAP. Sam 5 mai 2018 : LES JEUNES jouent ORPHEE. A nouveau, l'**OCE (Orchestre des Champs Elysées)** et le **TAP** impliquent les plus jeunes (lycéens, élèves des conservatoires de Poitiers, Niort, Angoulême, …) dans l'interprétation d'un opéra (Gluck), d'une création… Transmission, sensibilisation, médiation culturelle. Le TAP sait ainsi tout au long de sa saison et grâce à des actions ciblées à l'adresse des jeunes spectateurs et acteurs culturelles, susciter chez les adolescents, futurs mélomanes, le goût voire la passion de la musique et du chant. C'est surtout pour chacun d'entre eux, une formidable expérience à l'école de l'écoute, du travail collectif, de l'enrichissement culturel… un exemple d'actions artistiques et transgénérationnelles réussies.

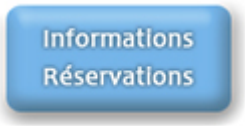


Pour sa 5è édition au TAP de Poitiers (**Théâtre Auditorium de Poitiers**), **le Choeur et l'Orchestre des jeunes**, à l'initiative de l'Orchestre des Champs Elysées dont les membres pilotent les jeunes musiciens, choristes et instrumentistes, interprètent des extraits de l'opéra classique, – tragique et sublime de Gluck : Orphée et Eurydice, dans la version du romantique Hector Berlioz. Il s'agit de la version française, celle que le grand Hector, admirateur du **Chevalier Gluck**, célébrant son génie héroïque et moral, conçoit en français avec dans le rôle d'Orphée (le poète et chantre de Thrace) non plus un ténor mais un contralto (en réalité Pauline Viardot, cantatrice, muse et égérie du tout Paris branché de l'époque). Berlioz aimait chez Gluck, sa capacité à exprimer les sentiments les plus admirables de la passion humaine : l'amour, le deuil, le sacrifice, la loyauté et le courage… De fait, le poète et chanteur Orphée, en réussissant à infléchir Pluton aux Enfers, réussit à ressusciter sa bien aimée, pourtant décédée,

Eurydice. Même s'il échoue dans sa remontée vers la terre, le poète par sa voix capable d'émouvoir et de convaincre, a montré la puissance du chant et de la musique.
Sous la direction de **Mathias Von Brenndorff**, à Poitiers, les Jeunes interprètes jouent aussi une partition contemporaine (signée Emmanuelle Da Costa), et la sublime mélodie pour chœur (qui existe dans une version pour soliste et piano), **La mort d'Ophélie** du même Berlioz ….

_____

POITIERS, TAP
Auditorium, samedi 5 mai 2018, 17h
Placement libre



CHOEUR ET ORCHESTRE DES JEUNES
avec l'Orchestre des Champs-Elysées et le TAP

Mathias Von Brenndorff, direction

> **Christoph Willibald Gluck**
Orphée et Eurydice (version révisée par Hector Berlioz en 1859) – Extraits

> **Hector Berlioz**
La Mort d'Ophélie, Méditation Religieuse

> **Emmanuelle Da Costa**
création

INFOS & RESERVATIONS :
http://www.tap-poitiers.com/chœur-et-orchestre-des-jeunes-2215

Illustration : © Arthur Pequin pour le TAP Poitiers 2018

_____-

Présentation des œuvres complémentaires (Berlioz, Emmanuelle da Costa)

« **RIEN QU'UN SOUFFLE** ». Dans sa pièce contemporaine, la compositrice Emmanuelle Da Costa met en musique plusieurs poèmes que l'écrivain Rainer Maria Rilke a écrit sur le thème d'Orphée (55 poèmes ou Sonnets à Orphée). La pièce jouée à Poitiers en création mondiale, « Rien qu'un souffle », reprend la conception tripartite qu'a développée RIlke sur la musique : le son, le bruit (qui convoque l'inattendu) et le silence (articulation et ponctuation).

« *J'ai donc essayé de caractériser cette conception de la musique en jouant d'une part sur les contrastes d'effectifs, de dynamiques et de nuances et d'autre part, en utilisant différents modes de jeu, ce qui m'a non seulement permis d'élargir la palette sonore d'un orchestre « classique », mais a également fait du bruit et du silence des éléments*

essentiels de la composition musicale », précise la compositrice.



OPHELIE, immortelle suicidaire… Hector Berlioz (1803-1869) admire chez Gluck, la fusion drame, passion, réalisme. Sans artifices ni ornement, c'est ici l'intensité dramatique qui pilote et conduit la musique.

Ses premières partitions portent la marque de cette efficacité expressive : la Méditation religieuse (1831), d'une pudeur funèbre et mesurée, est composée à Rome, d'après le poème de l'écrivain irlandais Thomas Moore (1779-1852), alors que Berlioz a enfin (après 5 tentatives) remporté le Prix de Rome. La Mort d'Ophélie (1842) célèbre sa passion pour Shakespeare : la fiancée d'Hamlet, suicidaire, est évoquée avec une sensibilité rare, d'une grande force poétique qui fait de l'héroïne Shakespearienne, une sirène aux ondulations liquides

évanescentes.

Deux ans plus tard, en 1844, Berlioz ajoute une nouvelle grave et onirique, Marche funèbre pour la dernière scène d'Hamlet ; ainsi les trois pièces formeront triptyque dans un même recueil sous le titre « Tristia » (chose tristes). Dans l'art du recyclage, porté par une pensée musicale unificatrice, Berlioz est capable de réunir en cohérence des pièces séparées : c'est là l'un des traits de son génie.



APPROFONDIR

LIRE aussi notre **dossier présentation du mythe d'Orphée**, le poète chanteur qui fut capable d'infléchir et d'émouvoir le dieu des Enfers PLUTON…

Illustration : © Arthur Pequin pour le TAP Poitiers 2018